Nos écoles secondaires

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **6 (1877)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039961

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

contagion des mauvais exemples, contre les habitudes funestes particulières à la contrée; je lui ferai aimer peu à peu la vérité et le bien.

Ainsi l'école a un triple but: meubler la mémoire de notions utiles, fortifier, développer l'entendement, et cultiver les facultés morales. Un maître consciencieux et zélé fera de fréquents retours sur son enseignement pour examiner s'il tend réellement, s'il avance vers ce terme.

Après avoir précisé d'une manière claire le but de l'instruction, occupons-nous des moyens à employer.

(A suivre.) R. H.

NOS ÉCOLES SECONDAIRES.

Grâce à l'activité et aux intelligents efforts de la Direction de l'instruction publique; grâce aussi au zèle des membres du corps enseignant, l'instruction a fait, dans notre canton, depuis six ans surtout, de très réjouissants progrès. Les écoles se sont multipliées; l'enseignement est sorti du domaine de la pure théorie et des lourdes abstractions, pour devenir intuitif et pratique; de grandes dépenses continuent à se faire pour doter nos écoles d'ouvrages, de modèles, d'appareils divers, destinés à rendre l'étude essentiellement intéressante et propre à développer l'attention et l'observation.

Il faut se réjouir de cet élan; bien plus, il faut chercher à lui imprimer un mouvement plus rapide encore; car nous n'avons atteint, ni la limite du possible, ni même celle du nécessaire: qu'on consulte plutôt le résultat des derniers examens de recrues.

Or, les *écoles secondaires,* qui ont fait le succès des cantons les plus avancés, tels que Zurich, Genève, Neuchâtel, Bâle, me paraissent appelées à nous ouvrir la voie de la revanche prêchée par le docteur Ruffieux, à nous faire conquérir bientôt, dans les statistiques fédérales, la place honorable que nous méritent nos efforts et nos sacrifices.

En effet, de quoi avons-nous surtout besoin dans les campagnes? N'est-ce pas d'un grand nombre d'hommes instruits, de fonctionnaires communaux intelligents et capables! Toujours et presque partout on se plaint du laisser-aller des commissions scolaires, de l'intérêt trop souvent négatif qu'elles portent aux écoles. « Des hommes! des hommes capables! au moins deux; au moins un dans chaque commune! »... C'est le cri que j'ai entendu plusieurs fois sortir de la bouche de citoyens dévoués aux intérêts du pays.

Mais où se formeront ces hommes?

A l'école du village? — De longtemps encore ce ne sera pas suffisant. Et puis, les meilleurs sujets de l'école primaire n'auront pas le prestige qui s'attache à une éducation continuée dans une classe supérieure.

Au collége? — Mais les élèves du collége ne rentrent pas au village; ils arrivent à une profession libérale et s'établissent dans les villes. D'ailleurs l'éducation du collége coûte trop: on ne peut se l'imposer qu'avec la perspective de gagner ensuite de gros traitements.

Restent les écoles secondaires. Elles presque seules fournissent des hommes qui restent au village ou y reviennent, des sujets qui conservent les goûts simples de leurs combourgeois, aiment l'agriculture et s'y adonnent avec d'autant plus de succès qu'ils ont étudié la comptabilité et les parties pratiques des sciences naturelles. Elles seules aussi, d'une manière générale, peuvent donner pour nos commissions scolaires ces membres actifs sans ambition, dévoués sans arrière pensée, et capables d'imposer à la jeunesse par leurs connaissances et leur éducation.

Ces considérations m'amènent naturellement à répéter les paroles que prononçait il y a quelques années un ministre de l'instruction publique: Le développement intellectuel général d'une contrée sera dans la proportion du nombre et de la fréquentation des écoles secondaires (ou professionnelles, ou industrielles). Car ces établissements forment les fonctionnaires communaux, et de ces derniers dépend en grande partie l'école du village.

Voyons donc où nous en sommes sous ce rapport. Voyons aussi ce que doivent être les écoles secondaires pour répondre à ces espérances et à ces besoins. Ce sera l'objet d'un prochain article. M. P.

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire naturelle, physiologie, zoologie, botanique, géologie, par J.-H. Fabre. Ch. Delagrave, Paris.

L'auteur du petit ouvrage que nous annonçons a su résumer dans un nombre de pages assez restreint, toutes les connaissances les plus indispensables aux jeunes gens de la campagne, particulièrement en fait d'histoire naturelle. Tout, dans ce livre, est fait à un point de vue pratique et éminemment utile. Ainsi, en parlant des animaux, M. Fabre nous fait connaître, dans un style simple et toujours clair, la forme et la disposition de leurs organes, leurs mœurs, leurs produits, etc.; dans la partie qui concerne la botanique, l'auteur, après avoir exposé succinctement les organes des plantes, énumère les principales familles, en faisant ressortir l'utilité des végétaux les plus importants. L'ouvrage se termine par des notions de géologie présentées sous une forme très-intéressante. Pour donner une idée plus exacte de la manière dont